

Introduction

Le sens de la fête s'exprime de manière différente d'une religion à l'autre. Plus ou moins nombreuses, les fêtes ont une fonction sacrée propre à chaque tradition. Parfois, les célébrations liturgiques s'accompagnent de festivités ou de coutumes populaires. Pour comprendre les rituels, qu'ils soient sacrés ou profanes, il faut se référer à la théologie, à l'histoire de la religion et à son implantation dans les divers milieux.

Les fêtes ont pour effet de marquer fortement les cultures. Au sein d'une même croyance, fêtes et rituels peuvent varier en fonction des différentes tendances. Les liturgies, les traditions, les objets changent aussi selon les pays où on les retrouve.

La fête est avant tout une célébration collective. Elle s'inscrit dans la durée et se renouvelle de façon cyclique d'après un calendrier. Elle constitue pour l'homme un moment particulier de rencontre avec le divin, le sacré.

Le calendrier détermine le rythme fondamental de la pratique religieuse. Pour comprendre ce qu'il est aujourd'hui, il faut remonter à des époques anciennes, parfois très antérieures à celle du début de notre ère. En effet, actuellement, on distingue le calendrier liturgique, propre à chaque religion, et le calendrier usuel, qui est le calendrier grégorien (chrétien) universellement utilisé dans la vie civile.

Le calendrier se divise en unités de temps, suivant un cycle lunaire ou solaire (une année lunaire est plus courte qu'une année solaire d'environ onze jours). Autrefois, le calendrier permettait de fixer des fêtes qui coïncidaient avec des phénomènes naturels cycliques : équinoxes, solstices, saisons, lunaïsons...

Le choix d'un calendrier solaire ou lunaire dépendait du type de société. Les sociétés nomades évoluaient d'après le cycle de la lune, plus visible, tandis que les peuples sédentaires (agriculteurs) préféraient se guider sur le cycle solaire, en relation avec les saisons.

Aujourd'hui, les musulmans utilisent toujours un calendrier lunaire, tandis que le calendrier chrétien est solaire. Il existe aussi des calendriers mixtes, dits luni-solaires (dans le judaïsme, l'hindouisme, le bouddhisme) : cela signifie que les mois suivent les lunaisons, et qu'on ajoute, environ tous les trois ans, un treizième mois, pour éviter le décalage perpétuel par rapport aux saisons.

HINDOÛISME

On trouve une multitude de fêtes, car il existe une multitude de divinités, qui sont les manifestations d'une Réalité indéfinissable. Toutefois, le divin revêt trois aspects fondamentaux. Au-dessus de tout, se trouve Brahman, l'énergie créatrice agissante, indéfinissable.

Brahman peut devenir Brahmâ, dieu créateur, ou Vishnu ou Shiva. Ce sont trois voies possibles pour tenter d'atteindre Brahman. Le culte de Brahmâ est très rare.

Vishnu, dieu apaisant et gracieux, est le garant de l'ordre cosmique. Il est descendu plusieurs fois pour sauver des démons la Terre et les hommes. Pour cela, il s'incarne, et ses manifestations (les avatars) les plus connues sont les septième et huitième : Râma et Krishna.

Shiva, aux multiples bras, est un dieu populaire et redouté, à la fois porteur de vie et de destruction. Il n'a pas d'avatars comme Vishnu, mais une foule de fils, de serviteurs, de courtisans, jouant le même rôle. Ganesha, l'un de ses fils est souvent invoqué comme protecteur.

Enfin, Devî, la Déesse, porte plusieurs noms selon ses manifestations, qui revêtent deux grands aspects : l'aspect terrible et l'aspect gracieux. Elle peut parfois être vénérée pour elle-même, mais le plus souvent, elle représente, sous ses manifestations, l'aspect complémentaire d'un dieu (elle est son énergie). Selon le groupe (choisissant une voie spirituelle particulière, réuni autour d'un gourou) auquel on appartient, l'un ou l'autre de ces aspects est choisi pour vénérer le dieu suprême. De même, chaque famille, chaque caste (catégorie sociale dans laquelle on naît, en fonction des actes de sa vie antérieure) a son dieu ou ses dieux. Ainsi, la vie de chaque communauté est rythmée par un calendrier de fêtes et d'abstinences propres à chacune. Il existe trois grands types de rituels religieux dans l'hindouisme :

les rituels familiaux, très importants dans la vie religieuse d'un hindou; les fêtes, qui sont plus souvent régionales que nationales; les pèlerinages, non obligatoires mais très répandus (Bénarès, sanctuaires de Vishnu ou de Shiva...).

Les fêtes ont un rôle particulier. Elles mettent en évidence la dimension communautaire religieuse, absente de la pratique familiale religieuse. Elles permettent l'abolition provisoire de toutes les barrières de castes. Ces manifestations publiques sont en grande partie religieuses, et mêlées à des divertissements populaires. Les fêtes varient aussi selon les régions, et selon le calendrier, de type luni-solaire, en usage. On peut dénombrer ainsi plus de 400 fêtes par an, généralement liées au cycle agricole, à un dieu majeur, ou vénéré localement, une divinité pouvant être vénérée sous des manifestations différentes selon l'endroit. En général, le dieu est sorti sous une image mobile, l'image de procession appelée utsavamûrti est promenée pour qu'elle soit proche des hommes. Les fidèles peuvent attendre sur le trajet pour remettre des offrandes. Ils peuvent aussi obtenir que leurs péchés soient effacés en se plongeant dans l'eau en même temps que le dieu lors du bain purificateur.

Le calendrier

Dans l'hindouisme, comme dans d'autres religions, le calendrier grégorien est utilisé dans la vie civile, tandis que la vie religieuse suit son propre calendrier, de type luni-solaire.

Pour le décompte des années, les ères bouddhique et musulmane sont en usage, mais ce ne sont pas les seules. Deux autres sont très répandues : l'ère Vikrama, débutant en 58 avant notre ère, est largement utilisée dans l'Inde centrale et occidentale. Il s'agit du calendrier lunaire traditionnel religieux. L'ère Shaka (ou de Shâlivâhana), démarrant en 78 de notre ère, est utilisée dans la majeure partie du pays. Elle est utilisée pour le calendrier solaire officiel (débutant le 22 mars, au mois de Caitra), sans usage pour les fêtes religieuses.

Ces deux ères sont des ères royales, dont on connaît mal l'origine exacte. Dans les deux cas, les mois portent le même nom : ils sont donc à la fois lunaire et solaire, selon le calendrier considéré. Le calendrier religieux se compose de 12 mois lunaires, compensés par l'adjonction tous les trois ans

d'un treizième mois, pour éviter le décalage par rapport aux saisons. En général, on répète le 1er mois de Caitra.

Chaque mois lunaire se divise en deux quinzaines strictes : l'une dite « claire », de la nouvelle lune à la pleine lune, et l'autre dite « sombre », de la pleine lune à la nouvelle lune suivante. Selon les régions, le mois débute à la nouvelle lune ou à la pleine lune. En général, l'année débute à l'équinoxe de printemps, avec les mois de Caitra ou de Vaisâkha, mais cela varie selon les régions. On associe une divinité à chacun des mois.

BOUDDHISME

Il est souvent difficile de distinguer les fêtes proprement et exclusivement bouddhiques des fêtes liées aux autres pratiques religieuses. En effet, le bouddhisme a souvent fusionné avec la religion déjà en place. Avant d'être un ensemble de croyances, le bouddhisme est d'abord une pratique (méditations, rituels divers...). Les interprétations des paroles du Bouddha peuvent être assez libres, et pour les laïcs, le bouddhisme consiste surtout à honorer le Bouddha avant toutes les autres divinités et à supporter les moines par des dons de nourriture, de tissu.

Au cours des siècles, trois grandes branches de bouddhisme se sont constituées:

Le Petit Véhicule (Hinayana ou Théravada) où seuls les moines peuvent atteindre la Nirvana en s'y consacrant entièrement. Il est surtout pratiqué au Ceylan, en Birmanie et en Indochine.

Le Grand Véhicule (Mahayana) où le but n'est plus d'atteindre soi-même le Nirvana en échappant au cycle des renaissances mais d'aider les autres à y parvenir. Ainsi le Bodhisattva qui a franchi tous les degrés de perfection refuse son salut propre afin d'aider les autres. Il est surtout pratiqué en Chine, en Corée et au Japon.

Le Véhicule Tantrique (Vajrayana ou Tantrisme) où les procédés magiques permettent de réaliser des fins surnaturelles. Il est surtout pratiqué au Tibet et en Mongolie.

Il n'y a apparemment pas d'incompatibilité avec les autres religions envers lesquelles le bouddhisme est très tolérant. Selon les pays où il s'est installé,

le bouddhisme prend des formes empreintes de la religion déjà pratiquée par la majorité : bouddhisme japonais (lié notamment au shintoïsme), lamaïsme tibétain (influence du chamanisme et de l'animisme).

Les fêtes peuvent changer selon les pays, et avoir des appellations différentes. On peut toutefois dégager quelques grandes fêtes bouddhiques : dans tous les cas, elles sont liées à l'expérience de moine du Bouddha. Ce sont donc avant tout des cérémonies monastiques, variables selon les pays. En général, la base de toute célébration monastique (quotidienne ou festive) est la lecture de sermons du Bouddha, ainsi que la récitation de formules consacrées comme celle des Trois Refuges (moralité, concentration, sagesse), dans les Trois Joyaux du bouddhisme : le Bouddha, le Dharma (doctrine spirituelle et religieuse), le Sangha (communauté monastique). Il existe aussi des célébrations plus «populaires», mais là, la diversité est encore plus grande. Ce sont souvent des fêtes consacrées aux morts (très importantes au Japon), ou encore, au moine fondateur du bouddhisme dans la région : au Sri Lanka, on célèbre le moine Mahinda.

Le calendrier

Les fêtes suivent un calendrier de type luni-solaire. L'ère bouddhique démarre à l'année de naissance du Bouddha (au VI^e siècle avant notre ère).

JUDAÏSME

Les fêtes sont des rappels de l'histoire de l'Alliance des Hébreux avec Dieu. Elles commémorent des épisodes bibliques historiques, mais surtout, elles sont des moments sacrés privilégiés pour signifier la relation établie avec Dieu. Dans le judaïsme, le sacré n'est pas un fait acquis; il doit faire l'objet d'un effort toujours renouvelé pour qu'il imprègne la vie de l'homme. Les cérémonies religieuses, tout comme les rituels qui ont lieu à la maison, permettent de célébrer Dieu.

On classe généralement les fêtes en trois grands types :

- les fêtes bibliques (Pessah, Savouot, Soukkot), qui sont des fêtes dites de «pèlerinage», c'est-à-dire que tous les hommes et les jeunes gens ont l'obligation de se rendre à la synagogue;

- les fêtes secondaires, comme Pourim;
- la convocation d'automne (Rosh Ha Shana, Yom Kippour). Il s'agit d'une période rigoureuse de pénitence, d'examen de conscience.

Les fêtes sont identiques pour tous les juifs, mais il existe des différences de rituels entre les Séfarades (descendants des juifs expulsés d'Espagne, et établis surtout dans le bassin méditerranéen) et les Ashkénazes (juifs du nord-ouest, du centre et de l'est de l'Europe). Il peut aussi y avoir une différence dans la durée d'une fête selon que l'on est en Israël, ou dans la Diaspora.

Le calendrier

Dans le judaïsme, la création du monde remonte à l'année 3761 avant notre ère. Cette année-là marque le départ du décompte des années du calendrier liturgique juif. Ce calendrier est à la fois lunaire et solaire : il se compose de douze mois lunaires de 29 ou 30 jours, et pour rattraper le décalage avec l'année solaire, un treizième mois est intercalé à tous les deux ou trois ans. Ainsi, le calendrier suit les cycles des saisons. Une fête débute au coucher du soleil du jour précédent, ce qui implique que toutes les prescriptions concernant cette fête (arrêt de travail par exemple) commencent aussi à ce moment-là. Chaque mois lunaire commence avec l'apparition de la nouvelle lune.

Le Shabbat est observé à chaque semaine, du vendredi soir au coucher du soleil, au samedi soir à l'apparition de la troisième étoile. Il dure en tout 24 heures, mais pour être sûr qu'il n'y ait pas d'erreur dans les horaires, le Shabbat débute 18 minutes avant et s'achève 45 minutes après les limites imposées.

Le Shabbat célèbre le 7^e jour de la création où l'Éternel se reposa. Selon les orthodoxes, pendant tout ce temps, consacré au repos et à la prière, il est interdit de travailler, de manipuler certains appareils, de cuisiner, etc. On allume des bougies. Un rituel de purification est nécessaire. Puis, les hommes se rendent à la synagogue pour prier. Au repas du soir, le chef de famille bénit deux pains (rappelant la double ration de manne des Hébreux dans le désert, pour le Shabbat). On trempe ensuite les morceaux dans le sel (car chaque offrande au Temple de Jérusalem était accompagnée de

sel). Le samedi matin, on porte la Torah en procession, puis, sept hommes lisent à tour de rôle un extrait correspondant à un jour de la Création. Un huitième homme reprend les derniers versets puis entame un passage du livre des prophètes.

CHRISTIANISME

Les rites varient énormément selon les tendances. La chrétienté est partagée entre catholiques, protestants, et orthodoxes, eux-mêmes distingués par les Églises dites monophysites (comme l'Église Arménienne) et les Églises de rite byzantin (orthodoxes slaves, grecs, russes...). Les protestants se distinguent par une grande sobriété et une retenue remarquable comparativement aux catholiques et aux orthodoxes, beaucoup plus démonstratifs, et qui utilisent abondamment les images (icônes orthodoxes par exemple). La fête, chez les protestants, s'inscrit surtout dans la liturgie et le culte (lectures de la Bible, cantiques, prédication, prières, communion) orientés selon l'événement fêté.

Chez les catholiques et les orthodoxes les fêtes sont célébrées en l'honneur du Christ, de la Vierge Marie, ou de certains saints particuliers, avec des différences selon la tradition suivie par le pays ou la communauté. Les protestants ont des fêtes propres (comme le dimanche de la Réformation, en souvenir de l'affichage des 95 thèses de Luther). Les orthodoxes, très attachés au culte marial, célèbrent particulièrement toutes les fêtes dédiées à la Vierge. Toutefois, les fêtes essentielles de toutes les traditions chrétiennes sont celles qui rappellent la vie du Christ : naissance, mort, résurrection, avec une fête culminant dans toutes les tendances chrétiennes, Pâques. La messe dominicale est un rappel de la Cène, le dernier repas du Christ pris avec ses disciples, le Jeudi Saint. Dans le rite byzantin, le dimanche a un caractère vraiment pascal, car c'est le rappel du jour de la Résurrection.

Les fêtes se sont mises en place dès le IIIe siècle de notre ère. C'est la période d'émergence et de consolidation du christianisme, qui se diffuse dans l'empire romain d'alors.

Le calendrier

Le calendrier liturgique chrétien est le calendrier solaire grégorien, instauré au XVIe siècle par le pape Grégoire XIII. Remplaçant le calendrier julien, il tient compte du cycle des saisons. Il s'est imposé universellement pour le

décompte des années civiles. Les pays qui adoptent un calendrier religieux particulier utilisent toujours en parallèle le calendrier grégorien pour mener leurs affaires.

ISLAM

Une fête est une célébration ou une commémoration d'un acte de la Communauté musulmane, appelée Ummah par cette même Communauté. L'Ummah est une notion essentielle dans l'islam : la racine du mot Ummah signifie « mère » en arabe. De fait, les fêtes musulmanes présentent un aspect social très fort, ou personne ne doit être exclu, même, les plus démunis.

Deux grandes tendances dominent (Sunnites, Chi'ites), elles-mêmes pouvant être scindées en plusieurs autres tendances internes. Selon ces tendances, certains événements vont être commémorés en particulier, surtout chez les Chi'ites. Pour les Chi'ites, seul un imam, descendant d'Ali, successeur légitime du Prophète, peut diriger la communauté. De plus, les Chi'ites exaltent le martyr (celui qui sacrifie sa vie pour Dieu). Leurs fêtes sont ainsi souvent des commémorations douloureuses, comme Achoura (la fête des morts), célébrée le 10 du mois de Muharram (1er mois). C'est un grand jour de deuil, commémorant la mort d'Hassan et Husain, les petits-fils de Mohamed, martyrs pour leur foi. En Iran, Achoura est particulièrement célébrée, et donne lieu à des représentations spéciales de drames religieux.

Quelques grandes fêtes rythment le calendrier musulman : deux essentielles Aïd el Fitr (fête de la rupture finale du jeûne), Aïd el Adha (fête du Sacrifice), et d'autres plus générales. Le rôle de la prière est important dans la vie religieuse, aussi bien au quotidien qu'aux jours de fêtes. La mosquée est le lieu de réunion par excellence : c'est là que se déroulent les prières collectives, mais c'est aussi un lieu social d'accueil, un lieu de rassemblement lié à la religion. Quant aux rituels de fêtes, sauf les prières, ils se révèlent très dépouillés. L'Islam rejette toute représentation de Dieu, au moyen d'images, d'objets. Tout ce qui est perçu comme un culte est écarté. On loue, on prie, on invoque Allah par les prières, on lit le Coran. Mais il n'y a pas de danses, de chants, à l'exception de l'appel à la prière par le muezzin.

Le seul objet incontournable de la vie religieuse est le Coran, le livre sacré de l'islam. Le Coran est la parole d'Allah, révélée par fragments à Mohamed, pendant plus de vingt ans.

Tout musulman doit respecter les fêtes, mais encore plus doit-il s'astreindre aux exigences de ce qu'on appelle les « cinq piliers de l'islam » (Profession de foi, prière rituelle, aumône légale, jeûne du Ramadan et pèlerinage à la Mecque).

Le calendrier

Le calendrier musulman est lunaire : chaque année comporte douze mois de 29 ou 30 jours, s'achevant toujours par une nouvelle lune. Une année comporte 354 ou 355 jours.

Le décompte des années se fait à partir du 16 juillet 622 : c'est la date de l'Hégire, l'exil de Mohamed à Médine. Un calendrier lunaire ne concorde pas avec les saisons, qui suivent le cycle du soleil : l'année lunaire compte 11 jours de moins que l'année solaire. Il y a donc une mobilité constante des fêtes musulmanes par rapport aux saisons. C'est un fait important, car, par exemple, lorsque le Ramadan se déroule en été, il est beaucoup plus dur à observer que lorsqu'il se déroule en hiver puisqu'il faut jeûner du lever au coucher du soleil.

(Recherche: Musée des religions du monde)